

AUDET (Francis-J. Audet) et Fabre-Surveyer (Edouard) — *Les Députés au premier parlement du Bas-Canada, 1792-1796*.
Tome premier. Les Éditions des Dix, 995 blvd. Saint-Laurent,
Montréal, 1947, in-8, 318 pages. Prix \$2.00

Gérard Malchelosse

Volume 1, numéro 2, septembre 1947

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/801373ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/801373ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Malchelosse, G. (1947). Compte rendu de [AUDET (Francis-J. Audet) et Fabre-Surveyer (Edouard) — *Les Députés au premier parlement du Bas-Canada, 1792-1796*. Tome premier. Les Éditions des Dix, 995 blvd. Saint-Laurent, Montréal, 1947, in-8, 318 pages. Prix \$2.00]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 1(2), 287–289. <https://doi.org/10.7202/801373ar>

AUDET (Francis-J. Audet) et Fabre-Surveyer (Edouard) — Les Députés au premier parlement du Bas-Canada, 1792-1796. Tome premier. Les Éditions des Dix, 995 blvd. Saint-Laurent, Montréal, 1947, in-8, 318 pages. Prix \$2.00.

L'histoire de notre politique, de 1792 à 1841, a été écrite par Garneau. Plus tard, T.-P. Bédard a repris le même thème et couvert la même période, mais sans éclipser son prédécesseur qu'il a démarqué et amplifié, pour ne pas dire plagié.

Une suite à cette histoire a été entreprise en 1871 par Louis-P. Turcotte, puis en 1883, par Gérin-Lajoie, et, plus récemment, par sir Thomas Chapais, et conduite jusqu'à la Confédération. D'autres écrivains ont travaillé dans ce champ et méritent souvent plus qu'une mention: Sulte, Brunet, David, Royal, De Celles, Groulx, Boissonnault, Rumilly.

Si intéressante que soit la grande histoire de nos luttes parlementaires, il reste à faire connaître davantage la vie et les œuvres de nos députés, à dégager de l'ensemble leurs figures, sympathiques ou hostiles, afin de juger mieux le rôle de chacun, de mesurer notre reconnaissance aux bienveillants, de doser notre mépris aux fanatiques. C'est à cette tâche que se sont consacrés Francis-J. Audet et le juge Edouard Fabre-Surveyer.

Francis-J. Audet avait préparé à l'occasion du troisième centenaire de Montréal un livre dont il voulait faire hommage aux citoyens jubilaires. Les « Dix », dont il

était un des membres, ont publié ce travail en 1943 sous le titre: *Les députés de Montréal, ville et comtés, 1792-1867*.

Continuant cette série d'études biographiques, les « Dix » viennent de publier le premier des deux volumes dans lesquels, sous le titre de: *Les Députés au premier parlement du Bas-Canada*, Francis-J. Audet et son collaborateur le juge Edouard Fabre-Surveyer reconstituent le groupe des cinquante-et-un députés qui inaugurèrent la vie parlementaire de notre province, en 1792-1796.

Ces biographies ne sont point toujours parfaites, ni d'un égal intérêt. Les unes, comme celle de De Bonne, par exemple, sont définitives, tandis que d'autres, telle celle de Boudreau, sont plutôt sèches et brèves. Mais toutes contiennent l'essentiel. Il est vrai que quelques illustres inconnus, n'ayant guère quitté le terre à terre de la vie quotidienne, ne pouvaient être mis sur le même pied que ceux qui ont atteint les sommets par leurs talents, leurs capacités et leurs œuvres. Quelques mots, quelques dates suffisent pour la médiocrité des premiers, tandis qu'au contraire il est important de mettre en une lumière plus grande ceux qui, par leur mérite et un travail immense, se sont élevés aux premiers rangs de la société. A eux il ne fallait pas mesurer l'admiration. Il convient plutôt de les placer au Panthéon de nos gloires nationales.

Bien des portes, derrière lesquelles se cachent peut-être des trésors historiques, sont restées closes, par peur de la vérité et, de ce fait, j'en suis certain, des documents ont manqué; et pendant que les auteurs notaient des détails puérils pour remplir deux ou trois pages, des gestes importants échappaient aux deux érudits que sont MM. Audet et Surveyer. Ceux-ci se sont donc gardés de porter des jugements. A peine ont-ils, par-ci par-là, souligné, en passant, quelques traits caractéristiques. Pour juger, il faut connaître toute la preuve. Occupés à ramasser les faits, ils n'ont pas eu le temps de les peser. Il restera à leurs successeurs de tirer des conclusions, si ceux-ci le veulent ou s'ils se croient en mesure de le faire. Nos deux biographes leur auront, en tout cas, épargné au moins bien des recherches.

Parmi les députés biographiés dans ce premier tome, citons, entre autres: les Bédard, les Boileau, les Boisseau, les Cherrier, les Dambourgès, les De Bonne, les Juchereau-Duchesnay, les Dunière, les Durocher, les Guéroul, les Lacroix, les La Rocque, les La Valtrie.

Et parmi l'élément anglais: les Barnes, les Coffin, les Frobisher, les Grant, les Jordan.

Le tome second des *Députés au premier parlement du Bas-Canada* doit paraître à l'automne. Il contiendra un index qui facilitera considérablement la consultation.

Francis-J. Audet a laissé dans ses papiers plus de 1,400 biographies, dont celles de plusieurs des députés au deuxième et au troisième parlement. En justice pour lui, ces biographies devraient être réunies. Son collaborateur et ami le juge Surveyer est à les compléter, à réécrire celles des députés qui ont été biographiés par d'autres, à bâtir celles de ceux qui ont été jusqu'ici totalement oubliés. Sauf exceptions, ces deux parlements (1796-1800 et 1800-1804) ont été composés d'éléments moins brillants que le premier. Qu'importe? Il nous faut connaître tous ceux qui étaient dans la vie publique au début de notre régime parlementaire. L'ensemble de ces biographies constituera une mine de renseignements, une contribution importante à l'histoire de notre province qui ne pourra réellement être écrite de tout repos que quand on la

saura dans tous ses détails. Car, comme l'a dit Antoine Albalat, « l'histoire se compose de menus faits, d'anecdotes et... *de biographies*. Elle n'est plus un simple raconter de guerres et de conquêtes; c'est le récit de faits de la vie ordinaire, quotidienne, des petites gens, des marchands, des membres des professions, des *députés*... »

7 août 1947.

Gérard MALCHELOSSE
de la Société des « Dix ».